AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ***La Chambre d'agriculture du Gers réalise depuis trois décennies des études sur les résultats technico économiques des fermes bio. 91 agriculteurs ont été enquêtés pour leur récolte 2022.***

Références 2022 en grandes cultures bio : une année décevante !

Alors que l'année 2021 avait pénalisé les cultures de printemps, le climat tropical sec de 2022, a remis en cause beaucoup de certitudes.

La chambre d'agriculture du Gers réalise depuis trois décennies des études sur les résultats technico économiques des fermes bio : ces références sont présentés ci-dessous, grâce à la contribution de 91 agriculteurs enquêtés pour leur récolte 2022.

Le changement climatique c'est maintenant : l'année climatique 2002 reste particulière dans le Gers: troisième année la plus sèche après 1947 et 1959, et deuxième année la plus chaude après 2003. Avec de tels paramètres, elle figure comme l'exception demi centenaire.

La demande climatique sur un an a été la plus forte enregistrée (historiquement), avec 1064 mm d'évapotranspiration (dont des pointes à 6.5 mm jour en juillet 2022), pour 462mm de pluie d'octobre à octobre. Dans ces conditions, hormis les systèmes d'irrigation automatisés (rampes et pivots), satisfaire les besoins en eaux des cultures a été compliqué, même lorsque les volumes d'eau étaient disponibles.

Les conséquences techniques sur les cultures ont été réelles et marquées sur les cultures d'hiver (sécheresse dès fin avril), impactantes sur les cultures de printemps (stress thermique dès le mois de mai) et calamiteuses sur les cultures d'été (déficit climatiques de 300 à 400 mm).

De façon inattendue, et pour des raisons surtout géopolitiques, voire spéculatives, les marchés des grains se sont emballés à l'automne, amenant le prix des grains à des niveaux jamais atteints par le passé : soja et tournesol près de 1 000€/T, colza près de 950 €/T, mais près de 420€/T pour le blé tendre.

Malgré ces fortes valorisations des grains bios, la pénalisation climatique a entraîné une chute des résultats économiques, surtout pour les cultures d'été *(voir graphiques ci-contre)*.

Parmi les 36 cultures enquêtées seules lentilles, colza et cultures irriguées dépassent 1000 € / ha de marge brute.

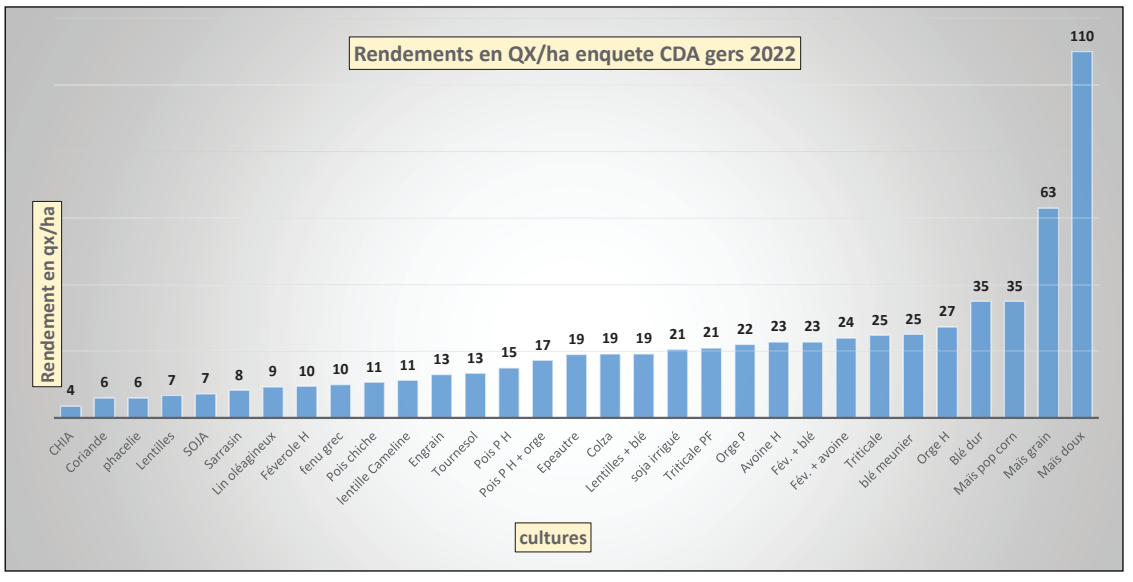
Les coriandre, féverole, avoine, soja sec et sarrasin n'arrivent pas à 500€ /ha de marge brute. La moitié des cultures suivies (sur 10 600 ha) dégagent entre 500 et 940 € de marge brute, ce qui ne permet pas toujours de couvrir les charges de structures et les coûts des interventions extérieures.

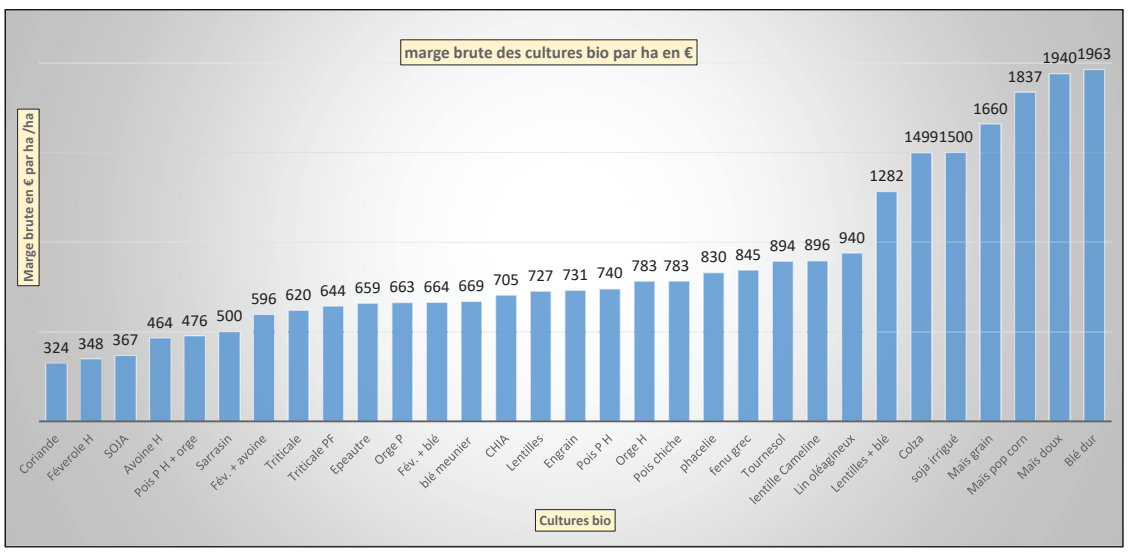
Quelles perspectives pour les grandes cultures bio en 2023 ?

Depuis fin aout 2022 le marché des céréales françaises s'est alourdi notamment en blé meunier du fait d'une récolte (410 000 T) supérieure aux consommations (310 000 T).

En 2023, pour les graines bio hormis les légumes secs, lins et soja, les niveaux de prix attendus seront inférieurs aux valeurs de 2021.

Par contre de façon inhabituelle, le climat depuis l'automne est favorable aux cultures, gageons qu'il favorisera aussi comme en 2021 ou 2019 les rendements des cultures d'été, seule compensation possible pour le revenu agricole, face à la chute des prix du grain.





Contact

Chambre d'agriculture du Gers, Pôle Innovation et Systèmes de Production, Jean Arino. (*cf page 19*)